******

***Refus de la misère : la voix de l’Église catholique en Inde***

**Extraits du témoignage donné à la messe du 7 octobre 2017  
par Mgr Robert Miranda, à l’église St-Pierre à Fribourg  
à l’occasion de la *Journée du refus de la misère***

Après avoir salué l’initiative de marquer à Fribourg la journée du refus de la misère, Mgr Miranda a donné un témoignage en s’exprimant en ces termes : « Mahatma Gandhi, le père de notre nation, a dit une fois : « Il y a assez de ressources dans le monde pour satisfaire aux besoins de chacun, mais pas assez pour assouvir l’avidité de tous » ».

Mgr Miranda a ensuite brièvement présenté la situation de son pays :

« En Inde, après 70 ans d’indépendance, beaucoup de progrès ont certes été réalisés. Mais la situation est triste : un 20% de la population, qui est en haut de l’échelle sociale, profite des 80% des ressources nationales, alors que le 80% de la population doit se contenter du reste, soit du 20% des ressources. »

Dans une société toujours organisée sur la base du système des castes, même si celui-ci a officiellement été aboli, les chrétiens ont un message à transmettre : « Nous sommes tous frères et sœurs, enfants d’un même Père, et avons donc tous droit à une même dignité, nous devrions tous avoir les mêmes droits ».

Mgr Miranda a poursuivi : « La caste supérieure domine, la caste la plus basse est au service de la caste la plus élevée. Ensuite viennent encore les intouchables, qui sont en dehors du système des castes ; c’est comme s’ils ne faisaient pas partie de la société. Ils n’ont par exemple pas la permission de prendre de l’eau au puits, ils ne peuvent pas recevoir du thé dans un restaurant, contrairement aux autres. Cette situation est injuste. »

L’Église catholique en Inde, même si elle est minoritaire et que les chrétiens (toutes dénominations confondues) ne représentent que le 2.4% de la population, est reconnue par la population pour faire un grand travail au service des personnes, indépendamment de leur statut social ou de leurs croyances. Mgr Miranda a présenté son engagement en ces termes : « Nous concentrons nos activités en faveur des personnes les plus démunies et faisons de notre mieux pour les tirer de l’emprise du système des castes et pour qu’ils trouvent une place dans la société ».

« Dans mon diocèse, notre priorité va vers les pauvres, en particulier les femmes et les enfants. Nous les avons libérés des mains des usuriers, des grands propriétaires, sous lesquels ils ont souffert des centaines d’années. Nous donnons une éducation à tous les enfants pauvres, en particulier aux filles. Car pour elles, aller à l’école n’était qu’un rêve. Ces enfants peuvent alors avoir une meilleure vie et représenter un espoir pour leur famille.

Nous travaillons aussi pour les personnes en situation de handicap physique ou mental et pour faire en sorte qu’elles soient acceptées dans la société. Nous venons au secours des enfants qui ont quitté l’école et les aidons à la réintégrer. »

Mgr Miranda a finalement rappelé la responsabilité de chacun à prendre soin de son prochain, à dénoncer ce qui va mal, à lutter contre l’injustice, à réfléchir à son style de vie, à joindre les mains avec toutes les personnes de bonne volonté qui se battent pour un monde plus juste et pour une plus grande fraternité. Il nous encourage également à nous tourner avec confiance vers Dieu.

Sylvie Roman, Missio